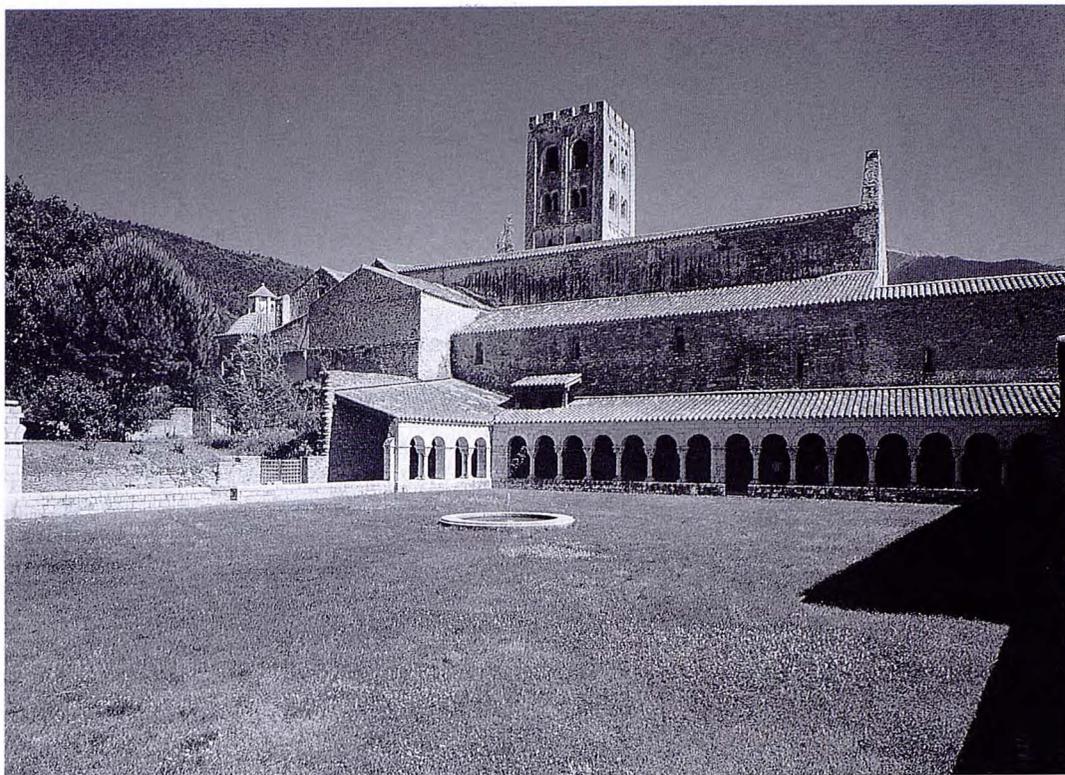


# L'UNIVERSITÉ CATALANE D'ÉTÉ



© ELOI BONJOCH

ABBAYE DE SAINT-MICHEL-DE-CUXA, PRADES DE CONFLENT

LA VINGT-CINQUIÈME ÉDITION DE L'UNIVERSITÉ CATALANE D'ÉTÉ A LIEU CETTE ANNÉE À PRADES, OÙ L'ON PEUT VIVRE L'UNITÉ CULTURELLE ET LINGUISTIQUE DES PAYS CATALANS. SON SUCCÈS EST DÛ À SA DIMENSION POPULAIRE, CRITIQUE ET INDÉPENDANTE, DES VALEURS ESSENTIELLEMENT UNIVERSITAIRES ET DÉMOCRATIQUES.

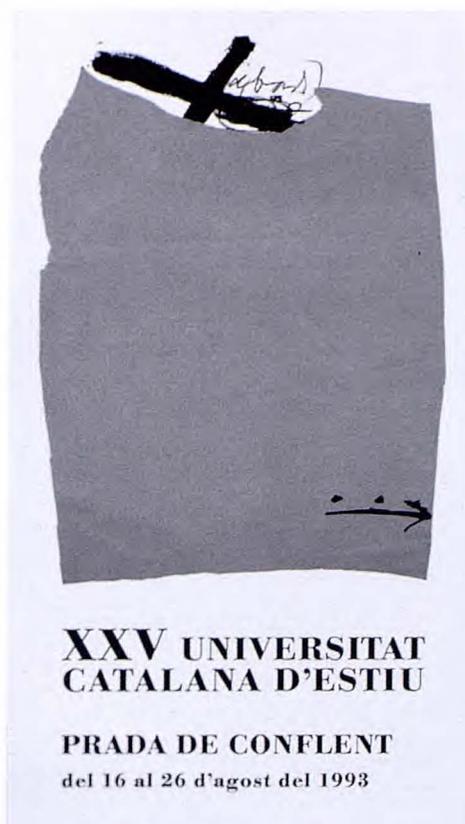
SALVADOR CARD I ROS SOCIOLOGUE ET JOURNALISTE

**O**n célèbre cette année la vingt-cinquième édition de l'université catalane d'été à Prades.

La coïncidence avec tant d'autres vingt-cinquièmes commémorations n'est pas un hasard. L'UCE est née sous l'impulsion générale de l'esprit anti-autoritaire qui avait cours dans les années soixante partout dans le monde occidental. On réagissait contre un autoritarisme qui régnait dans la plupart des institutions publiques et privées: la famille, le travail, l'Église...et l'université. Les Catalans devaient en plus subir la dictature franquiste qui compliquait énormément l'entrée de ce courant progressiste qui animait la jeunesse des autres pays occidentaux. Ainsi donc, une certaine hâte pour goûter ces nouvelles formes de vie et le fait d'être influencé par l'arrivée de ces nouvelles attitudes dans le monde universitaire, en particulier celles du mai 68 français, ont été les bases de cette expérience estivale et la justification de sa localisation hors de l'État espagnol, mais en territoire catalan.

Il n'est pas question de résumer son histoire en quelques lignes, mais pour comprendre ce qu'est l'UCE encore aujourd'hui, il est indispensable de tenir compte de cet esprit régnant à ses débuts: anti-autoritaire, ouvert, joyeux, tendant à la spontanéité. Et il faut s'en souvenir car, c'est exceptionnel, contrairement à ce qui a pu se produire avec d'autres projets, l'UCE a toujours conservé le style de ses débuts.

L'UCE repose sur quelques principes qui constituent sa spécificité, qui font sa différence, sans pour autant sortir de la dimension universitaire. Bien au contraire, quelques-uns des idéaux universitaires pourraient difficilement se reproduire si fidèlement hors de ce cadre de liberté qui existe dans l'UCE. Sa dimension critique, par exemple, qu'elle peut exercer parce qu'elle n'est pas soumise à une structure bureaucratique ou si l'on veut également, son caractère populaire, qui facilite l'accès général du citoyen à un genre de culture habituellement médiatisée par les objectifs de professionnalisation propres des universités conventionnelles et en dernier terme par le marché du travail. À l'UCE plus qu'ailleurs, on apprend pour apprendre, pour savoir, sans trop de préoccupations instrumentales. Malgré



tout, l'UCE a essayé et a réussi en grande partie à maintenir des niveaux d'exigence dans les contenus et de la part des enseignants qui assurent l'intérêt de son offre académique. C'est pourquoi on a constaté ces dernières années un intérêt particulier pour compter avec la collaboration directe de tous les Pays catalans, faisant ainsi en sorte qu'à tout moment il y ait des éléments de référence objectifs pour la marche générale de toute la programmation.

#### *Le présent de l'UCE*

L'UCE a connu ces dernières années un autre destin. Elle s'est remplie d'assistants très divers jusqu'aux limites maximales permises par l'espace physique. On dépassait ainsi deux dangers qui auraient pu être mortels: l'enfermement nostalgique dans des modèles caducs à cause du manque de renouvellement des participants, et la perte de légitimi-

té en continuant à défendre ces caractéristiques.

Toutefois, et peut-être surtout à cause du succès de son projet actuel, il ne s'agit pas d'une initiative consolidée, avec un modèle que l'on puisse considérer comme définitif. En premier lieu, en raison du fait que l'initiative et la gestion ont un caractère volontariste, sa continuité est remise en question d'année en année. En second lieu, on ne peut donc pas avoir la garantie d'un budget minimum. Ensuite, et ce n'est pas rien, l'infrastructure dont elle dispose est manifestement obsolète, et il est chaque année plus difficile de répondre à des exigences minimales de fonctionnalité et de confort. Tout cela a conduit le Patronat (Comité de patronage) de cette université à proposer certains changements dans l'organisation afin de définir avec plus de précision les responsabilités, et surtout pour lui donner la stabilité institutionnelle qui puisse épargner à l'UCE les incertitudes de chaque année.

Pourtant, la grande question, au-delà des problèmes d'organisation et des problèmes financiers, est de savoir si l'UCE se justifie d'elle-même ou si en réalité elle continue à servir essentiellement de substitut à quelque chose qu'elle n'a pas encore.

Personnellement, je considère qu'effectivement l'un des charmes de l'UCE est la capacité qu'elle a démontré pour offrir une "réalité" idéale ou, mieux encore, une "réalité exceptionnelle", comme celle de rendre effectifs durant deux jours les Pays catalans. À Prades, on peut "vivre" l'unité culturelle et linguistique des Pays catalans et surtout on peut "sentir" la tant désirée unité nationale.

Mais la justification de l'UCE n'est pas là, et ce n'est pas la raison non plus pour que les unités culturelle, linguistique et nationale des Pays catalans se voient si proches qu'elles mettent en danger cette dimension de substitution. La justification et la base du succès de l'UCE est sa dimension populaire, critique et indépendante, des valeurs en crise dans les structures universitaires conventionnelles.

Tant que l'UCE reste fidèle à ces valeurs, qui sont des valeurs essentiellement universitaires et démocratiques, elle aura une raison d'être. ■